

| | | |
|--|---|---|
| <p>Artiste Titre Date Technique Dimensions Provenance Mots clé</p> | <p>Anonyme, Ateliers de Delft Plat à décor bleu de chinois dans les jardins Vers 1675 Faïence, décor de grand feu Diam. 34 cm Delft, Hollande Objet du quotidien, orient, jardin</p> |  |
|--|---|---|

CONTEXTE

Créée en 1602, la Compagnie Hollandaise des Indes Orientales est le pilier de l'économie des Provinces-Unies. Première grande société anonyme de l'histoire, elle est cotée en bourse et distribue des dividendes souvent très importants. Profitant d'un monopole accordé par le pouvoir politique pour commercer avec l'Asie, elle importe des épices, du thé, des soieries et de nombreuses porcelaines orientales, technique inconnue en Europe qui n'est qu'en 1709 en Saxe. Alors qu'au Moyen-Âge, la vaisselle chinoise n'est présente que dans quelques cours privilégiées, la Compagnie Hollandaise des Indes Orientales en multiplie la diffusion à travers toute l'Europe, particulièrement celle des camaïeux bleus issus de la tradition Ming. La blancheur de la porcelaine, sa texture même, séduit toute l'Europe. Lorsque qu'en 1647, la guerre civile en Chine ralentit fortement le commerce, les hollandais font appel aux japonais pour copier le style chinois. La qualité médiocre de la production pousse à abandonner rapidement cette expérience mais ouvre le marché aux plus célèbres faïences de Delft à décor extrême-oriental.

ARTISTE

A la Renaissance, en s'installant à Anvers en 1506, le potier Guido de Savino transmet les techniques de la faïence italienne au nord de l'Europe. Au XVII^e siècle, le décor de ces objets repose souvent sur la reproduction de gravures, véritables reflets de la production artistique de chaque pays. Au début de son histoire, la faïence hollandaise est de tradition anversoise. Les potiers de la ville, à tradition de faïence italienne avec sa surface blanche et son décor peint, subissent la forte concurrence des importations de porcelaine chinoise. Delft, cité hollandaise située entre La Haye et Rotterdam, est un des sièges de la Compagnie des Indes. Dès 1640, les artisans commencent à copier la vaisselle chinoise. Bien que les stocks orientaux mettent une dizaine d'années à s'écouler, les manufactures comprennent vite le parti à tirer de la pénurie liée à la crise politique orientale. Les faïences blanches à décor bleu deviennent emblématiques de la ville. En 1654, l'explosion d'une poudrière ravage le centre-ville : de nouvelles manufactures de faïence se bâtissent sur les ruines. L'activité s'intensifie et se transmet : progressivement, paysages, scènes bibliques et paysages se substituent aux motifs chinois des origines. Delft produit assiettes, plats, tasses, bouteilles mais aussi des objets, des plaques murales et ses célèbres carreaux. Fuyant les persécutions religieuses, des potiers hollandais répandent le savoir-faire de Delft en Europe : Saint-Cloud (1664), Francfort (1666) et Berlin (1679).

ŒUVRE

Au centre de l'assiette, s'organise un jardin oriental où se côtoient végétaux et enrochements. Pins, érables, cerisiers sont évoqués dans un tracé caractéristique. Une balustrade suggère un horizon en contrebas, le portique au toit ouvragé évoque les pagodes. Deux personnages en costume traditionnel conversent, entourés d'objets issus d'un quotidien lointain. Cernés d'une double ligne clôturant l'espace, les éléments du jardin sont disséminés. Premier plan et arrière-plan flottent à la surface de l'émail dans une construction de la perspective caractéristique de l'art oriental où alternent vides et pleins. Le motif de personnages dans l'intimité d'une scène de vie quotidienne se retrouve dans la tradition des décors des faïences européennes. Leur exotisme emporte, cependant, le spectateur dans un voyage remarquable, fantastique au XVII^e siècle. Sans caricature, de nobles personnages devisent, l'un d'eux tenant une jonque en modèle réduit. Sur la table, des objets caractéristiques contribuent à transporter l'imaginaire de l'usager de l'assiette. Sur le marli (bord intérieur souvent décoré d'une assiette ou d'un plat), quatre scènes complètent l'évocation du jardin oriental. Sur l'une d'entre-elle, à gauche, on distingue une masse taillée dans un grand pot propre à évoquer l'art du bonzaï et celui du jardin. Fidèle à la tradition du jardin chinois, celui qui nous est montré associe minéral et végétal : rochers, escarpements, piton percé, galets figurés au pied des personnages, diversité des végétaux exotiques dont les célèbres prunus et pins parasols. Par ses couleurs, sa composition et la précision des détails, l'ouvrage hollandais copie une porcelaine dite de style transitoire. En Chine, la dynastie Qing, manchou, succède à la dynastie Ming qui s'achève en 1644. L'instauration du nouveau système politique se prolonge jusqu'en 1683, même si c'est une période troublée au cours de laquelle seules de rares porcelaines de style transitoire sont importées.

Par la copie, les artisans de Delft acquièrent la facture rapide des potiers chinois. Ainsi, sur cette fidèle interprétation, l'artisan a développé un dessin précis, nerveux, cernant le motif repris à larges coups de pinceaux dans une teinte plus claire qui construit le modelé. Peindre vite permet d'accélérer la production des objets. La « *kraak porselein* » est fabriquée en immenses séries pour répondre à la demande. Pour réaliser cet objet, le potier façonne, tourne ou moule d'abord sa pièce avec une argile tamisée, puis il la cuit à basse température : une cuisson à 500-600°C dite de biscuitage. Il la plonge ensuite plusieurs fois dans un bain d'émail à base d'étain qui s'opacifie et blanchit à la cuisson. Spécifique de l'industrie de Delft, une dernière glaçure de « *kwaart* » (ou « *kraak* ») transparente se superpose aux autres. Le motif y est alors tracé à la brosse sur l'émail cru avec des oxydes métalliques. L'ensemble subit alors une cuisson à 900°C : le décor est dit de grand feu. L'oxyde de cobalt sert à la réalisation du motif bleu et plusieurs moulins de Delft étaient affectés à son broyage. La cuisson à haute température ne permet que l'obtention de certaines couleurs : violet, jaune et vert. Pour des rouges ou des ors, procédé apparu vers 1680, il faut de nouveau peindre la pièce d'oxydes spécifiques et la cuire à basse température : le décor est dit de petit feu. En limitant le nombre d'opérations, la monochromie participe à la rentabilisation de la production.

PISTES PÉDAGOGIQUES

1^{er} DEGRE

Arts visuels

Mon jardin dans une assiette

Relever des motifs floraux, des organisations de jardin, des activités de jardinage et jouer à les reporter à l'encre sur des assiettes en carton pour constituer des séries. L'emploi de l'encre et une consigne de monochromie permettent l'utilisation de lavis ; une couleur précise est définie pour chaque série.

2nd DEGRE

Histoire des Arts

Arts du quotidien

L'objet dans les arts appliqués, objets d'art, art populaire. Il peut faire l'objet d'un parcours dans le temps qui permet à l'élève de comprendre le design aujourd'hui. Il peut donc être abordé dans deux thématiques du programme :

Arts, créations, cultures

Saisir les rapports qui s'établissent entre la tradition (le décor qui fait « voyager », exotisme et imaginaire) et la production d'objet, mesurer la perméabilité des cultures, les influences entre les différentes régions du monde en fonction des facteurs économiques et politiques. Rendre compte des traditions régionales et des impacts sur les productions artistiques. Prendre conscience de la forme populaire et savante de l'œuvre.

Arts, techniques, expressions

L'industrie de la faïence, les influences de la poterie chinoise, les couleurs et les nouveaux procédés de cuisson, les motifs exotiques et le décoratif, l'art du dessin...

LYCEE PROFESSIONNEL

Arts, sociétés et cultures (champ anthropologique)

L'art et les autres : regards croisés (exotisme), échanges (dialogue, mixité), métissage.

Arts et économie (champ historique et social)

L'art et le marché : le rôle des contraintes économiques. Nécessaire reconversion de la production, rôle de la compagnie hollandaise des Indes orientales, activité économique principale de Delft, forte demande européenne.

Arts, sciences et techniques (champ scientifique et technique)

L'art et les innovations scientifiques et techniques.

Arts, théories et pratiques (champ esthétique)

L'art et les pratiques sociales : normes professionnelles, corporation, artiste/artisan.

MISES EN RÉSEAUX THÉMATIQUES

La compagnie des Indes

AST Baltasar van der, *Fruits coquillages et insectes*, huile sur toile, 1623

OSTADE Isaak Van, *Les Patineurs*, huile sur toile, 1641

Ateliers de Delft, *Boîte à thé carrée décor chinois*, faïence, XVII^e siècle

VAN SALM Abraham, *Marine par temps calme*, huile sur toile, XVII^e siècle

Le jardin

Maître au Feuillage en Broderie, *Triptyque de la Vierge à l'Enfant entourée d'anges*, huile sur bois, vers 1500

SUSTRIS Lambert, *Noli me tangere*, huile sur toile, XVI^e siècle

COYPEL Charles-Antoine, *Psyché abandonnée par l'amour*, huile sur toile, 1748

COURBET Gustave, *Le Jardin de l'abbaye de Loos-lez-Lille*, huile sur toile, vers 1851

JOEPH Laurent Ernest, *Au jardin*, huile sur toile, 1904

Assiette, décor polychrome au centre, personnages dans un jardin devant une demeure, céramique, arts de l'Extrême-Orient